

# Les Reconfigurants

Une œuvre de Patrick Bernier et Olive Martin en collaboration avec les commanditaires de l'ecv Nantes.  
Une commande artistique des étudiant-e-s accompagnée par Entre-deux.  
Dans le cadre de l'action des Nouveaux commanditaires initiée par la Fondation de France

Vendredi 31 mars 2017

20:00 Inauguration de la commande artistique à l'ecv

21:00 Parade à travers la ville

21:30 Arrivée à Trempolino

22:00 – 05:00 Nuit des Reconfigurants



Contact presse :

Entre-deux : Jacques Rivet / Marie-Laure Viale

Tél. 09 71 50 73 24 / mail : [contact@entre-deux.org](mailto:contact@entre-deux.org)

ecv : 17 rue Deshoulières Nantes

Trempolino : 9 rue Léon Bureau Nantes

Partenaires :  Creative Schools & Community



 trempolino

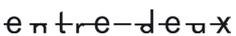


 VILLE DE Nantes

 Région PAYS DE LA LOIRE

 Fondation de France

Média :  PARISart

Médiation-Production :  entre-deux

 ETERNAL NETWORK  
centre de production régionale artistique

## SOMMAIRE

### Les Reconfigurants

De l'intention à la commande

Le projet artistique

Le Dénouement

Les Assemblées de tramage

La Nuit des Reconfigurants

Patrick Bernier et Olive Martin

Le collectif Fichtre

L'ecv

Les médiateurs

La Fondation de France

Affiche et programme 2015 et 2016

Visuels disponibles pour la presse :

pp. 5, 6, 7, 8, 15.

## De l'intention à la commande

### Vers un exemple de communauté dynamique : Les Reconfigurants

À la rentrée scolaire 2010, une séance de bizutage d'étudiants en première année de l'École de communication visuelle de Nantes est filmée et postée sur Youtube. Les faits sont dénoncés et le bizutage est interdit à l'ecv. Différemment vécu, cet événement est néanmoins regretté car il ritualisait l'accueil des étudiantes et étudiants de première année et participait à un moment de rencontre. Les étudiants pensent que la question du bizutage les concerne en premier lieu et souhaitent engager une réflexion sans regard moralisateur. Ils veulent agir et proposer une nouvelle forme d'accueil. Dans ce cadre, certains expriment le vœu d'être accompagnés par un artiste à travers une commande. Les étudiants pensent que cet intervenant extérieur pourra les surprendre et offrir un nouveau regard sur la question.

Les commanditaires\* – étudiants, enseignants et la direction de l'ecv Nantes – expriment alors l'idée d'un projet autour de la création d'un moment particulier, un passage symbolique qui marquera l'arrivée des nouveaux étudiants dans l'école. Ils imaginent une forme éphémère, ponctuelle, qui pourra être répétée chaque année par une interprétation renouvelée à partir d'une règle du jeu et peut-être la création d'objet(s) symbolisant le « passage de témoin ». Les commanditaires décident de faire appel à Entre-deux, médiateur-relais de la Fondation de France pour l'action Nouveaux commanditaires, qui leur propose de travailler avec le duo d'artistes Patrick Bernier et Olive Martin dont le point de vue singulier s'impose comme élément fondateur de réflexion sur de nouvelles pratiques. « Nous cessons de considérer les nouveaux étudiants comme des individus qu'il faut dépouiller de leur identité propre pour les intégrer à l'existant. Nous souhaitons au contraire que leur « étrangeté » vienne nourrir, modifier et rendre dynamique l'identité de l'école. »

Les Reconfigurants s'articulent en trois temps avec le Dénouement, en début d'année, les Assemblées de tramage, pendant l'année et la Nuit des Reconfigurants, en fin d'année. Durant les Assemblées de tramage qui réunissent les volontaires autour de l'organisation des deux autres événements est tissé un enregistrement perlé des discussions, la Trame. Celle-ci s'inspire des wampums amérindiens, ceintures de perles tissées et échangées notamment lors de rencontres diplomatiques et dont les motifs graphiques codent les ententes conclues. C'est cette Trame, témoin des échanges des Reconfigurants durant l'année, qui est dénouée à la rentrée suivante en guise d'accueil des nouveaux étudiants à qui il sera donné de la tisser à leur tour.

\*Maha El Aoufir, Julien Diquélou, Karim Manaï, Anthony Pinna, Cyrielle Declarey, Priscille Binachon, Antoine Baillargeau, Gwendoline Rousseau, Marion Feron, Marion Lihoreau, Guillaume Lefèvre, Benjamin Nghe, Sophie Northam, Catherine Loget, ainsi que Morgane Etchells, Barbara Carret, Juliette Duc, Clara Tourneux, Guillaume Olive, Maxime Garel, Antoine Uguen, Rafaël Berdugo, Léa Chapelier, Morgan Texier et Loriane Blandin.

## Le projet artistique

Extrait d'une lettre envoyée à Jonathan C. Lainey, Huron-Wendat, chercheur en études autochtones et auteur d'un ouvrage de référence sur les colliers de Wampum, pour l'inviter comme maître de cérémonie de la première Nuit des Reconfigurants.



Cher Jonathan C. Lainey,

Ce n'est pas par provocation que nous faisons figurer cette photographie d'un objet ressemblant à un wampum en train d'être défait, en tête de notre courrier d'invitation mais parce qu'elle nous paraît condenser à la fois la nature de notre projet et les raisons pour lesquelles nous souhaitons vous inviter. Nous ne l'oserions peut-être pas si nous n'avions été frappés à la lecture de votre ouvrage « La monnaie des Sauvages » par l'accent mis sur le mélange de solennité et de plasticité de ces artefacts qui,

une fois leur propos caduque, pouvaient être reconfigurés et leurs perles recyclées. Car, vous le comprendrez à la lecture de ce courrier, si le « wampum » de l'image est défait c'est pour mieux être retissé.

Nous sommes un couple d'artistes français vivant à Nantes. Nous avons vraiment entendu parler d'un wampum la première fois à l'occasion de la préparation d'un film que nous avons tourné à Kahnawaké, autour de la question du jeu en ligne. Kenneth Deer, qui était alors encore le rédacteur en chef de l'hebdomadaire « The Eastern Door », et représentant autochtone auprès de l'ONU, nous a fait une lecture du Wampum à deux rangs. Nous avons été éblouis par la concision de l'abstraction et sa capacité à évoquer le discours qui l'accompagnait. Sans que nous nous rendions compte exactement à ce moment-là, nous assistions à l'une des raisons pour lesquelles les wampums étaient tissés, la relecture des accords passés.

Cette lecture de parole tissée a pris sa place dans notre film et n'a pas cessé de nous occuper depuis. Est-ce parce qu'il s'agissait d'un artefact diplomatique dont notre interlocuteur disait qu'après avoir été conclu initialement avec les Hollandais, il l'avait été pareillement avec les autres puissances coloniales dont la France ; est-ce parce qu'à la fin de sa présentation, il invitait d'autres peuples, jusqu'à nous-mêmes, en tant qu'individus à se saisir de ce wampum pour assainir des relations conflictuelles ; ou est-ce par reproduction d'une prédation propre aux peuples impérialistes ; toujours est-il que revenant à Nantes, nous avons eu envie d'interroger ce wampum et, pour ce faire, d'en tisser des variations. De ces deux variations, l'une entortille les rangs à la manière d'un brin d'ADN, l'autre les dissous progressivement dans le fond blanc - ou, si on les lit dans l'autre sens, en dénoue et reconstitue les rangs).

Ces essais ont suggéré aux médiateurs d'un programme de commande artistique que nous pourrions être les artistes qu'ils recherchaient pour un projet particulier. Ce programme, dénommé « Nouveaux commanditaires », permet à des groupes d'individus qui auraient décelé un manque, ou fédéré une envie, de commanditer une œuvre, assurant que « qui-conque le souhaite peut assumer la responsabilité d'une commande d'œuvre d'art et participer à l'émergence d'un art de la démocratie », et invitant à « faire art comme on fait société ». Des médiateurs, personnes inscrites dans le milieu de l'art contemporain, sont alors chargés d'aider les commanditaires à définir le cahier des charges, de choisir et de leur faire connaître le ou les artistes qui leur semblent être à même de répondre à la commande.

(...)

En vous souhaitant nos meilleurs vœux pour cette nouvelle année,  
très cordialement,

Patrick Bernier et Olive Martin  
pour les Reconfigurants.

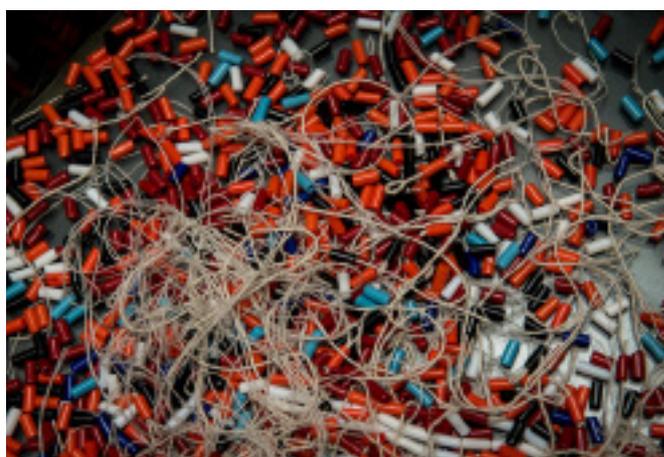
*Jonathan C. Lainey n'est finalement pas venu à Nantes mais nous avons reçu de nombreux hôtes, artistes et chercheurs, qui ont su déplacer le cadre de l'exposition et du colloque pour répondre à notre invitation : Patrice Loubier, Gilles Durand, Ronan le Régent, Karim Manai, Florence Jou et Simon Nicolas, Livia Cahn, Lionel Billiet, Laurent Tixador, Mimmo, Antonin + Margaux, Isabelle Conte, Loïc Touzé, ...*



Florence Jou, MC à la Nuit des Reconfigurants 2016. photographie Tim Fox

## Le Dénouement

Évènement inaugural du cycle annuel des Reconfigurants, durant lequel la Trame de l'année précédente est lue aux nouveaux étudiants puis dénouée par l'ensemble des participants.



Dénouement 2016, photographies Tim Fox

## Les Assemblées de tramage

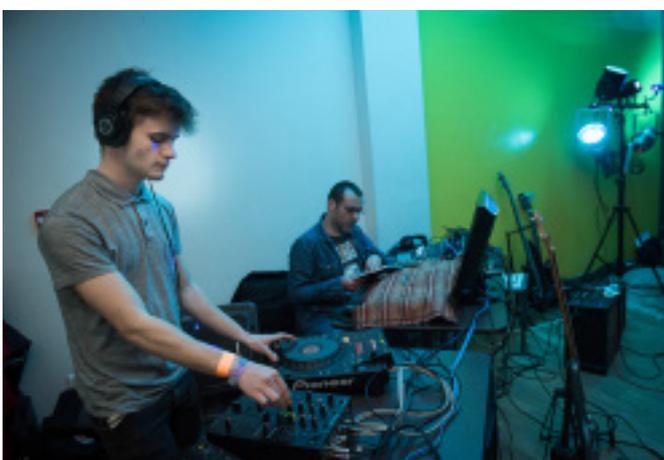
Réunions où se trame l'action des Reconfigurants. Ces Assemblées font suite aux réunions organisées en 2013-2014, durant lesquelles commanditaires, médiateurs et artistes ont réfléchi à la reconfiguration possible du rituel d'accueil et ont abouti au projet actuel.



Assemblées de tramage 2014

## La Nuit des Reconfigurants

Préparée toute l'année par les Assemblées de tramage, cette nuit entremêle conférences et concerts, recherchant l'interpénétration de ce qui est habituellement dévolu à des temps distincts, l'étude et la fête. Elle se développe autour d'un thème choisi par les étudiants et est rythmée par un hôte de marque invité à officier comme maître de cérémonie.



Nuit des Reconfigurants 2016, photographies Tim Fox

## Programme de la Nuit des Reconfigurants 2017

### Déroulement et informations pratiques

Vendredi 31 mars 2017

20:00

Inauguration de la commande artistique Les Reconfigurants à l'École de communication visuelle de Nantes en présence des artistes Patrick Bernier et Olive Martin et des commanditaires.

21:00

Parade de l'ecv à Trempolino selon un itinéraire dicté par le Bonheur.

21:45

Arrivée à Trempolino, scène des musiques actuelles et du spectacle vivant à Nantes.

22:00 – 05:00

Nuit des Reconfigurants - Conf's et Transes.

À Trempolino, cette Nuit 2017 est placée sous le signe du Bonheur et occupera tous les espaces de la Fabrique ! Musique, chants, conférences, danses, exposition et ateliers, elle sera conduite par le chorégraphe nantais Loïc Touzé, auteur, entre autres, de La Ziva. Cette danse, simple et facile à apprendre à un groupe pouvant dépasser 1000 personnes, est rapidement devenue l'une des danses les plus appréciées.

Notre hôte venu d'ailleurs sera cette année, Isabelle Conte, historienne de l'art ; elle réalisera des courtes conférences sur le Bal des Quat'Z'Arts. De 1892 à 1966, les élèves des Beaux-Arts de Paris organisaient, chaque année, une fête mêlant citations historiques, détournement et provocation. Ce rituel libertaire et carnavalesque était avant tout destiné à rire à l'abri de toute censure.

Sur les murs de la Fabrique, une exposition personnelle d'Antonin + Margaux, studio de design graphique et auteurs de *la charrette*, dispositif mobile de sérigraphie. Ils installeront une sélection de leurs productions.

La projection de *Dionysus in '69* de Brian De Palma viendra parfaire l'électricité incroyable qui se dégagera de la Nuit des Reconfigurants !

Contact presse : Entre-deux

Jacques Rivet / Marie-Laure Viale

Tél. 09 71 50 73 24 / mail : [contact@entre-deux.org](mailto:contact@entre-deux.org)

ecv : 17 rue Deshoulières Nantes

Trempolino : 9 rue Léon Bureau Nantes

## Patrick Bernier et Olive Martin

Patrick Bernier et Olive Martin se sont rencontrés à l'école des Beaux-arts de Paris et travaillent ensemble depuis 1999, expérimentant différentes formes – films, performances, photographies, pièces sonores – au gré de projets souvent réalisés en collaboration avec des professionnels d'autres champs, avocats (Sébastien Canevet et Sylvia Preuss-Laussinotte pour *X. et Y. c/ Préfet de... ; Plaidoirie pour une jurisprudence*, Aubervilliers, 2007), conteurs (Carlos Ouedraougo pour *Quelques K de mémoire vive*, 2003-2005, et Myriame El Yamani pour *Bienvenue chez nous*, Album de résidence, Montréal, 2005), vendeur aux enchères (avec Steve Bowerman pour *Traceroute Chant*, San Francisco-Paris, 2010).

Ils créent ainsi des « monstres », des œuvres où se perçoivent, au travers d'imprécisions, d'hésitations, de surprises, les efforts consentis par les uns et les autres pour bousculer leurs propres langue et forme. Ce questionnement de la relation de l'individu à un territoire qui lui serait propre, terre, pays ou activité professionnelle, est également au centre de leurs deux films, *Manmuswak* (2005) et *La Nouvelle Kahnawake* (2010). En 2012, ils créent *L'Échiqueté*, variante du jeu d'échecs, où peuvent se lire la situation paradoxale du métis dans l'histoire coloniale comme celle, ambiguë, de l'artiste politiquement engagé dans le champ de l'art contemporain. Abordant alors le tissage en autodidacte pour la réalisation de *L'Echiqueté* ils persévèrent depuis dans leur intérêt pour ces techniques qui condensent une histoire à la croisée des technologies, des échanges culturels et des luttes sociales.

### Expositions et interventions (sélection)

2016

*Wilwildu*, au Grand-café, centre d'art de la ville de Saint-Nazaire (Sophie Legrandjacques)

*Je suis du bord*, programmation Satellite du Jeu de Paume et du CAPC de Bordeaux (Heidi Ballet)

2015

*Personne et les autres*, Pavillon Belge de la Biennale de Venise (Vincent Meessen et Katerina Gregos)

*Hostipalité*, ISELP, Bruxelles (Florence Cheval)

2014

*Monument à l'Évasion*, Salines Royales d'Arc et Senans : installation in situ (Intermèdes Géographique)

*Cui Bono ?*, Witte de With, Rotterdam : performance et colloque (Virginie Bobin)

*L'Echo/ce qui sépare*, Hab Galerie/Frac Pays de la Loire, Nantes : exposition collective (Bruno Peinado)

*Performing the Law*, Institut Français, Londres : colloque (Barbara Villez)

2013

*General Bordure*, Le Quartier, Centre d'art contemporain, Quimper : exposition collective (Keren Detton)

*Pièces montrées*, Frac Alsace, Sélestat : exposition collective (Raphaël Zarka)

*Bim ! Bam ! Boum !*, biennale d'art contemporain, La Teste de Buch (Arnaud Théval et Isabelle Tellier)

*Abstraction Manifeste*, Le Quartier, Centre d'art contemporain, Quimper : exposition collective (Keren Detton)

2012

*L'Échiqueté*, Entre-deux, La base d'appui, Nantes : exposition personnelle (Jacques Rivet et Marie-Laure Viale).

*Chess Variant*, Kadist Art Foundation, San Francisco (Ted Purves et Joseph Del Pesco)

*Les Nouveaux Nouveaux Mondes*, Espace Khiasma, Les Lilas : exposition collective (Olivier Marboeuf)

*Le théâtre des expositions*, Villa Médicis, Rome : exposition collective (Yvane Chapuis)

*Atlas critique*, Palais ducal de Nevers, invitation Parc St Léger : performance (le peuple qui manque)

2011

*La Nouvelle Kahnawaké*, Fondation Kadist, Paris : exposition personnelle

*As Artes Citadaos!*, Fondation Serralves, Porto : exposition collective (Oscar Faria)



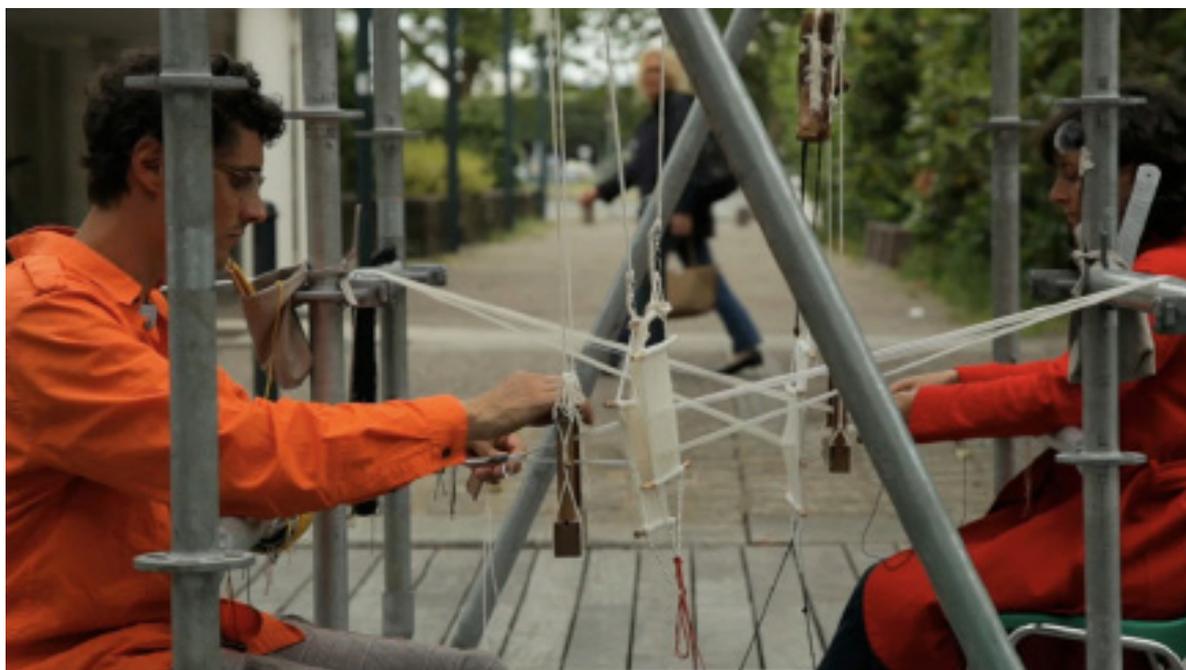
*X. et Y. c/ préfet de...*, *Plaidoirie pour une jurisprudence*, performance in progress en collaboration avec les juristes Sébastien Canevet et Sylvia Preuss-Laussinotte, depuis 2007. (Photo : Cédric schönwald - Amphithéâtre de l'École des Beaux-arts de Paris, décembre 2007).



*L'Échiqueté*, exposition, la base d'Appui d'Entre-deux, Nantes, 2012.



*L'Échiqueté*, installation, in *Personne et les autres*, Pavillon Belge de la Biennale de Venise, 2015.



*Le Déparleur*, Vidéo HD, 20', sonore, 2012. Entre-deux, Nantes.



*Le Wampicôn*, Collège Jean Moulin d'Aubervilliers, 1% artistique, Département de Seine Saint Denis. Photo : Sylvain Hitau

Vanessa Morisset, Patrick Bernier et Olive Martin, *Wilwildu, Le Grand Café, Centre d'art contemporain, Saint-Nazaire, du 15 octobre au 31 décembre 2016, esse arts + opinions, n° 89, Hiver 2007, Montréal.*



*Two row Wampum Distortion, 2013, détail. Photo : Marc Damage*

Sur les deux étages du Grand Café de Saint-Nazaire se tient la toute première exposition d'ampleur des artistes Patrick Bernier et Olive Martin, rassemblant des œuvres anciennes – telles quelles ou réactivées – et d'autres produites au Centre d'art, y compris une pièce en cours de réalisation, qui offre la possibilité de considérer pleinement la spécificité de leur démarche artistique. Car spécifique, elle l'est à bien des égards, tant dans son organisation interne que dans son rapport à ce qui la nourrit à l'extérieur, comme le suggère l'étonnant titre de l'exposition, chauvesouris, en langue peule, un animal hybride entre oiseau et mammifère, présent sous différentes espèces partout sur la planète.

Voir se juxtaposer des pièces qui à priori prennent appui sur des champs d'activité éloignés, par exemple le tissage traditionnel et la construction navale, permet tout d'abord de comprendre la manière dont leurs différents projets se recoupent en des problématiques précises et pertinentes. Ainsi, au rez-de-chaussée, accompagnant le film et l'installation qui en dérive, tous deux intitulés *Le Déparleur*, respectivement de 2012 et 2016, où les artistes utilisent deux métiers à tisser nomades fixés à des échafaudages et placés en vis-à-vis, des photographies représentent des travailleurs sénégalais occupés, dans la bonne humeur, à apprendre à tisser à leurs collègues de chantier – documents issus du Centre de culture populaire lié à la construction navale de Saint-Nazaire (voir plus bas). À l'étage, parmi les recherches autour de la pièce en cours, une affiche publicitaire de la Compagnie de Navigation Paquet pour la ligne d'Afrique Occidentale (1962), conservée à l'éco-musée de la ville, appelle à l'immigration par ce slogan « Venez en France ». Les deux projets se croisent et nous plongent dans le passé colonial de la France, en sapant les préjugés qu'il véhicule parfois encore : on ne peut que constater ici que les immigrés apportent plus à leurs hôtes que l'inverse. Pensés à l'aune de l'actualité, ces éléments invitent conjointement à une analyse bien pessimiste de l'attitude occidentale. Et l'on peut encore élargir la réflexion en rapprochant ces

pièces d'une autre exposition récente des deux artistes, *Je suis du bord*, présentée successivement au CAPC de Bordeaux et à la MABA de Nogent-sur-Marne, où l'on pouvait notamment voir une vidéo s'interrogeant sur le rôle pédagogique du Mémorial de l'abolition de l'esclavage de Nantes, ainsi qu'une autre sur la traversée de l'Atlantique inspirée d'un passage de *Tout-Monde* d'Édouard Glissant. En somme, les deux artistes partent de thèmes ou de sujets particuliers qui ouvrent sur d'immenses problématiques renvoyant à notre (in)-humanité.

Au sein de leurs œuvres, ces questionnements nous sont rendus très sensibles. Cela tient aussi au fait qu'ils s'y intéressent non pas avec la distance du savant mais au contraire en les abordant de l'intérieur, par le biais du faire. Ils pratiquent réellement les techniques, savoir-faire ou domaines d'expertise qu'ils rencontrent sans modifier leur statut, c'est-à-dire sans revendiquer de les transmuter en art dès lors qu'ils les inscrivent dans leur projet et les transplantent dans un lieu d'exposition. Il n'y a pas d'appropriation artistique. Ce serait même le contraire. L'art réapprend modestement en s'initiant à d'autres pratiques envisagées dans leurs dimensions les plus riches. On peut penser à leurs recherches à partir des wampums, commencées lors d'un séjour chez les Amérindiens mohawks de la réserve Kahnawake près de Montréal. Après avoir rencontré un membre de cette communauté qui leur a expliqué la signification historique du wampum à deux rangs, ceinture de perles blanches et violettes qui matérialise un traité de non-ingérence avec les arrivants hollandais au 17<sup>e</sup> siècle, ils ont dans un premier temps réalisé en collaboration avec lui une vidéo, *Two row wampum distortion* (2011-2013), qui met en évidence la fonction mnémotecnique de l'objet par rapport à la tradition orale. Ensuite, ayant appris d'autres manières de consigner des décisions, plus incarnées que les nôtres, ils ont eux-mêmes confectionné des wampums qui suggèrent des situations contemporaines d'échanges et de circulation.

Leurs œuvres ne sont pas exposées sur un piédestal, mais peuvent être manipulées et activées comme ils le font eux-mêmes. Durant l'exposition, le public tisse, le public expérimente l'équilibre des doubles *Transat Nord-Sud* (2016), le public consulte à sa guise les archives rassemblées pour le projet en cours, le public joue à *L'Échiqueté*, ce jeu d'échecs réinventé où une pièce qui en mange une autre devient une mixte et jouable par chaque camp, projet entre autres présenté dans Pavillon belge de la Biennale de Venise de 2015. Le jeu s'effectue sur un tapis à damiers tissé artisanalement, détail qui le relie par conséquent au film et à l'installation du *Déparleur* précédemment cités. Comme le fait croire la photo *L'Échiqueté, Niger, 1er août 1961 : constitution de l'armée nigérienne* (2012), il tient ses origines d'une réflexion sur le métissage à l'époque coloniale, resituant le jeu d'échecs au cœur d'un des sujets de prédilection des artistes. Enfin, quant à son activation, des joueurs locaux ont été recrutés pour initier les novices, devenant des acteurs à part entière. Par conséquent, l'exposition repose sur plusieurs types de collaboration, celle des deux artistes entre eux, mais aussi avec d'autres, artistes ou pas, jusqu'au public. Plus encore, Patrick Bernier et Olive Martin ont invité un autre duo d'artistes, Marie-Pierre Duquoc et Julien Zerbone, créateur d'un jeu, bien sûr activable sur place, conçu à partir de photographies d'archives trouvées à Saint-Nazaire, principalement au Centre de culture populaire d'où proviennent les images d'initiation des ouvriers au tissage, agrandies et affichées au mur parmi les œuvres. Dans ce jeu intitulé *À nous de jouer*, on choisit des images s'accordant à des slogans tirés au hasard, on les observe, on argumente, on discute, découvrant l'imaginaire des pratiques culturelles ouvrières.

En activant successivement ces œuvres et d'autres encore présentes dans les espaces du Grand Café, installations, films, objets, documents, jeux, on fait l'expérience d'une exposition s'attelant à des sujets précis tout en s'ouvrant au monde, à la fois intelligente et accessible, riche en théories autant qu'en pratiques, dont on ressort revigoré.

Vanessa Morisset

## Fichtre (workshop et réalisation du mobilier)

Agence nantaise, Fichtre réunit des architectes/designers/constructeurs. Le collectif est composé à l'origine de Frédéric Péchereau, Thomas Cantin et Wilfrid Lelou, rejoints par Pierre Stadelmann, Johanna Perrot et Martin Deck-Roussel.

*"Leurs créations ne se contentent pas d'être simples, lisibles et solides, elles comportent souvent une pointe d'espièglerie. Il s'agit pour Fichtre de "tirer les ficelles et les mots", de ne pas hésiter "à tordre la commande" pour apporter une réponse singulière qui ne néglige pas l'usage mais souvent le déplace. Isabelle Tellier*



Plusieurs workshops avec les commanditaires et des étudiants curieux ont permis de concevoir par étapes successives le mobilier des Reconfigurants : le Pénélope (arc à tisser), l'Ithaque (support de présentation, de diffusion et de mémoire du projet).

# L'ECV, école de communication visuelle

Créée à Paris en 1984 par Patrick Hermand, l'ECV a très vite su asseoir sa réputation et diffuser sa formation sur l'ensemble du territoire national, en ouvrant successivement des écoles à Bordeaux en 1991, à Aix-en-Provence en 1998, à Nantes en 2001 et à Lille en 2011.

L'école forme en cinq ans au titre de Directeur artistique en communication visuelle et multimédia, niveau I, titre inscrit au répertoire des certifications professionnelles (RNCP). Les diplômés de l'ECV sont aujourd'hui présents dans tous les secteurs des arts graphiques : publicité, design, multimédia, illustration et animation. On les retrouve dans les grandes agences françaises et internationales et nombre d'entre eux ont créé leur propre structure.

## **Des concepteurs ouverts sur le monde**

L'ouverture sur l'international est un élément clef de la formation de l'ECV.

La dimension internationale se concrétise pour les étudiants pendant leurs études : stages, workshops, échanges d'étudiants, participation à des projets communs avec des établissements partenaires, rencontres avec des professeurs d'universités étrangères et voyages... Les écoles bénéficient de la charte Erasmus et le groupe ECV a intégré le réseau Cumulus, facilitant la signature de nouveaux protocoles avec ses partenaires internationaux. Parmi les plus prestigieux, on peut citer : BAU de Barcelone, UQAM de Montréal, Royal Academy of Arts à La Hague (KABK), The Royal Danish Academy of fine Arts de Copenhague, The New School for Design à New York.

## **Double diplôme à New York**

### **Campus ECV à Shanghai**

#### **ECV Paris**

Pionnière dans le développement des relations avec les agences de communication, l'ECV Paris a posé les bases d'un enseignement adapté et apprécié des professionnels.

Elle propose :

- un cursus Design : Mastères Design corporate, Mastère Publicité, Mastère Typographie ;
- un cursus Animation : Mastères en Cinéma d'animation et en Jeu vidéo.

#### **ECV Bordeaux**

Installée quai des Chartrons, l'ECV Bordeaux est aujourd'hui l'école de référence du grand Sud-Ouest et propose :

- un cursus Design : Mastère Design corporate et Mastère Publicité ;
- un cursus Animation : Mastère Cinéma d'animation et Jeu vidéo.
- un cursus Digital : Mastère UX, Webdesign, Développement, Webmarketing.

#### **ECV Provence**

Ouverte en 1998, située au cœur d'Aix-en-Provence, elle étend son rayonnement sur tout l'arc méditerranéen.

Elle propose :

- un cursus Design : Mastères en Design corporate et Mastère Publicité.

#### **ECV Nantes**

Ouverte en 2001, l'ECV Nantes propose :

- un cursus Design : Mastère Design corporate et Mastère Publicité.
- un cursus Digital : Mastère UX, Webdesign, Développement, Webmarketing.

#### **ECV Nord Europe**

Ouverte en septembre 2011, en plein cœur de Lille, l'ECV Nord Europe propose :

- un cursus Design : Mastère Design corporate et Mastère Publicité ;
- un cursus Animation : Mastère Cinéma d'animation et Jeu vidéo.

#### **ECV Digital**

Depuis septembre 2015, a été créée à Paris l'ECV Digital, nouvelle école proposant une formation en cinq ans dans les domaines du numérique et du Web.

- un cursus Digital : Mastère UX, Webdesign, Développement, Webmarketing.

Ouverture à Nantes et Bordeaux du cursus digital en septembre 2016.

## Les médiateurs

### ETERNAL NETWORK

Créée en 1999, à Tours, par Anastassia Makridou-Bretonneau, l'association Eternal Network instruit et accompagne des projets d'art contemporain depuis leur définition jusqu'à leur réalisation et leur transmission. Eternal Network invente des modalités nouvelles dans la production et la diffusion d'œuvres d'art contemporain qui impliquent des artistes importants de la scène artistique française et internationale. Ayant pour ambition de s'adresser au plus grand nombre, Eternal Network affronte le hors-murs, autrement dit l'espace du réel dans ses différents aspects – l'environnement urbain, le patrimoine, les établissements publics ou encore le milieu rural – en invitant des artistes aux démarches, expériences et recherches qui s'intéressent à l'état du monde contemporain et à nos rapports avec lui.

Eternal Network est médiateur agréé par la Fondation de France pour l'action Nouveaux commanditaires pour les régions Bretagne, Centre-Val de Loire et Pays-de-la-Loire. Dans ce cadre, une trentaine de projets ont été réalisés, avec des artistes tels que matali crasset, 5.5 designers, Nicolas Floc'h, Pascale Houbin, Tadashi Kawamata, Tania Mouraud, Xavier Veilhan, Jean-Luc Vilmouth... Pour cette action, Eternal Network travaille avec deux médiateurs-relais, Entre-deux à Nantes et 40mcube à Rennes.

### Entre-deux

L'association Entre-deux a élaboré ses fondements dès 1996 : élargir le champ de l'art aux lieux qui ne lui sont pas réservés et contribuer à la formation d'un spectateur moins exclusif, plus complexe et moins compartimenté : amateur d'art d'un côté, citoyen de l'autre. Son but : unir ces deux aspects, artistique et politique, en une personne consciente, présente au monde.

Entre-deux accompagne la production des œuvres de la définition du contexte d'invitation aux artistes jusqu'à leur diffusion et archive la documentation avec un accès public.

Entre-deux ouvre la base d'Appui en 2007, espace atypique conçue par l'agence Avignon et Clouet architectes. Lieu de ressources, l'espace – à la fois bureau, bibliothèque et galerie – concilie le travail de l'association et la diffusion de ses projets avec un accueil du public. Ces nouvelles conditions permettent la conception de projets comme « Pas faits », fac-similés de projets d'art public arrêtés ou « Tool Box » qui a réuni, sous la forme de modes d'emploi, 82 œuvres à réaliser par le spectateur.

En 2009, Entre-deux rejoint le réseau des médiateurs de l'action Nouveaux commanditaires, soutenue par la Fondation de France. Dans ce cadre, en février 2012, l'œuvre pérenne « Sans-titre, le jardin aux sentiers qui bifurquent » de Bruno Peinado a été inaugurée à l'Institut de Cancérologie de l'Ouest R. Gauducheau (agglomération nantaise).

Afin de compléter ses compétences, Entre-deux a formé en 2011 des comités technique et scientifique afin de constituer des équipes à géométrie variable et répondre à de nouveaux enjeux : commandes qui se diversifient dans les domaines du paysage, de l'architecture ou de l'urbanisme et avec la volonté de se positionner dans un réseau de réflexion international en sollicitant des chercheurs européens mais aussi africains et américains.

## L'action Nouveaux commanditaires de la Fondation de France

### Un protocole de production artistique innovante

L'action *Nouveaux commanditaires* initiée par la Fondation de France permet à des citoyens confrontés à des enjeux de société ou de développement d'un territoire d'associer des artistes contemporains à leurs préoccupations en leur passant commande d'une œuvre. Son originalité repose sur une conjonction nouvelle entre trois acteurs privilégiés : l'artiste, le citoyen commanditaire et le médiateur culturel agréé par la Fondation de France, accompagnés des partenaires publics et privés réunis autour du projet.

### Portée par un organisme dédié au mécénat

Les *Nouveaux commanditaires* sont nés de la rencontre entre le désir d'un artiste et le projet d'une institution. En 1993, la Fondation de France a développé un programme culturel en accord avec ses missions : appuyer les initiatives de citoyens qui, ensemble, s'emparent des problèmes d'intérêt général ; soutenir en priorité les démarches innovantes, porteuses des solutions de demain ; favoriser les rencontres entre les différents acteurs de la société.

Elle voulait par ailleurs inscrire son intervention dans la production artistique. Elle confia cette mission à François Hers, lui-même artiste, qui cherchait à renouveler les modalités de production artistique, autour de deux enjeux principaux : rapprocher la société de ses artistes, et donner une valeur d'usage à l'art en l'ancrant dans des enjeux qui concernent directement les citoyens.

### Mise en œuvre sur l'ensemble du territoire, dans des contextes variés

En France et en Europe, plus de 400 œuvres ont été produites ou sont en cours à ce jour, pour moitié en zone rurale, et dans des contextes extrêmement variés : communes urbaines, suburbaines ou rurales, espaces ou institutions publics (lycées, hôpitaux, prisons), associations, etc. L'action *Nouveaux commanditaires* est également reprise dans des pays européens, notamment en Belgique, en Italie, en Allemagne, en Pologne, en Norvège et en Suisse.

Huit médiateurs mettent aujourd'hui en œuvre ce protocole de production artistique en France. Experts sur la scène de l'art contemporain, à la fois médiateurs et producteurs, ils accompagnent des citoyens confrontés à un problème tel qu'une désertification rurale, la recherche identitaire d'une communauté ou d'un territoire, une perte ou une demande de sens, la violence urbaine ou institutionnelle, un besoin d'aménagement ou de revitalisation des liens sociaux, pour passer commande d'une œuvre à un artiste qui va prendre en compte les souhaits et besoins exprimés.

Des artistes aux pratiques les plus variées, souvent de renommée internationale, s'y sont investis, tels que Sarkis, Rémy Zaugg, Tadashi Kawamata, Michelangelo Pistoletto, John Armleder, Ettore Spalletti, Jessica Stockholder, Cécile Bart, Jean-Luc Moulène, Shigeru Ban, Claude Lévêque, Xavier Veilhan, Didier Marcel, Yona Friedman, Matali Crasset, Bertand Lavier, Christopher Wool, Elisabeth Ballet, Jean-Luc Vilmouth...

La production d'une œuvre élaborée dans le cadre des *Nouveaux commanditaires* réunit de nombreux partenaires, acteurs privés et publics d'un même territoire. Les communes sont les plus nombreuses, aux côtés du Ministère de la Culture et de différents autres services de l'Etat, des entreprises privées, des conseils départementaux, des conseils régionaux, des associations... [www.nouveauxcommanditaires.eu](http://www.nouveauxcommanditaires.eu)

**La Fondation de France** soutient des projets concrets et innovants qui répondent aux besoins des personnes face aux problèmes posés par l'évolution rapide de la société. Elle agit dans quatre domaines : l'aide aux personnes vulnérables, le développement de la connaissance, l'environnement et le développement de la philanthropie. Elle aide les donateurs à choisir les meilleurs projets, conseille les fondateurs sur leur champ d'intervention et sur le cadre juridique et fiscal le plus approprié. En 2015, elle a accompagné 808 fonds et fondations individualisés sous son égide et distribué 157 millions d'euros sous forme de 8 800 subventions, prix et bourses. Indépendante et privée, la Fondation de France ne reçoit aucune subvention et ne peut agir que grâce à la générosité des donateurs. [www.fondationdefrance.org](http://www.fondationdefrance.org)

**LA  
NUIT  
DES  
RE-  
CON-  
FIGU-  
RANTS**

« *Le nouveau monde c'est ici* »

Dans la nuit  
**du 10 au 11  
avril 2015**  
de 22 h à 5 h

**Espace Cosmopolis,**  
18 rue Scribe, 44000 Nantes

Rythmée par:  
**Patrice from Montréal\***,  
venu spécialement du Québec (Uqam)

Ghosts & guests:  
**Jacques Derrida, Gilles Durand,  
Julius Larder + acoustic guests, Karim Manai,  
Olive Martin et Patrick Bernier,  
Ronanita Banana : le disquaire O.1,  
Buster Keaton, Pierre Klossowski,  
Pier Paolo Pasolini, Manon Roland,  
Jean Rouch, Arnold Schönberg,  
Neill Blomkamp, Studio Ghibli...**

En présence de la **Baravane** - boissons et collations  
+ pochette surprise pour le quatre-heures

**PAF : 7€**  
Réservation : [nuit@lesreconfigurants.org](mailto:nuit@lesreconfigurants.org)

Une nuit proposée par les **Reconfigurants** de l'ECV Nantes,  
Projet action **Nouveaux commanditaires**  
soutenu par la Fondation de France.

\* Patrice Loubier, enseignant-chercheur en histoire  
de l'art à l'Université Québec, Montréal.

entre-deux | espace cosmopolis | Nantes | e.c.v. ...

Affiche et programme de la Nuit des Reconfigurants 2015.  
Design graphique : Marion Lihoreau et Gwendoline Rousseau.

Affiche et programme de la Nuit des Reconfigurants 2016.  
Design graphique : Cassandre Trévilley, Nina Delavaque et Lou Lohé.

**LA  
NUIT  
DES  
RE-  
CON-  
FIGU-  
RANTS**

INSULA  
et de la rue de la République  
**LE 8 AVRIL  
DE 22h À 4h**

« Une danse, oui, l'invasion  
Vienne le temps des fêtes.  
Celle où il n'y aura plus  
de racines ni de repos ;  
celle où chacun pourra  
se dire l'Homme de l'Homme. »  
Rue Scribe et l'Espace Cosmopolis - 2015

**Soirée rythmée**  
par **Florence Jou**  
philosophe  
et **Simon Nicolas**  
musicien

Entrée : 5 €  
Réservation : [nuit@lesreconfigurants.org](mailto:nuit@lesreconfigurants.org)  
Une nuit proposée par les Reconfigurants de l'ECV Nantes, projet action Nouveaux commanditaires soutenu par la Fondation de France.

**SOURCE(S)**  
Lina Delle et Lionel Billaud  
Patrice Bernier, Gilles Durand,  
Julius Larder & Guests,  
Karim Manai, Olive Martin,  
Marianne Loubier, Neill Blomkamp

entre-deux | espace cosmopolis | Nantes | e.c.v. ... | FETTERAL NETWORK | Fondation de France